

UNIVERSITÉ PARIS XI

U.E.R. MATHÉMATIQUE

91405 ORSAY FRANCE

25722

n° 179



Régularité de certaines moyennes

Jacques Peyrière

Analyse Harmonique d'Orsay  
1976

# REGULARITE DE CERTAINES MOYENNES

par Jacques Peyrière

## 1. ENONCES DES RESULTATS.

On désigne par  $\sigma_{n-1}$  la mesure de Radon, positive, de masse 1, invariante par rotation, portée par  $S_{n-1}$ , sphère unité de l'espace euclidien  $\mathbb{R}^n$  (la norme sur  $\mathbb{R}^n$  sera notée  $|\cdot|$ ).

Si  $\beta$  est un nombre réel et  $f$  une fonction localement intégrable par rapport à la mesure de Lebesgue de  $\mathbb{R}^n$ , on pose

$$F_{\beta,x}(t) = |t|^\beta \int f(x + ty) d\sigma_{n-1}(y),$$

(l'intégrale converge pour tout  $x$  de  $\mathbb{R}^n$ , pour presque tout  $t$  de  $\mathbb{R}$ ).

L'objet de ce travail est d'étudier pour  $\beta$  et  $x$  fixés la régularité de la fonction  $F_{\beta,x}$ .

Nous rappelons plus loin la définition et quelques propriétés des espaces  $\Lambda_\alpha^{p,q}$  étudiés par M. H. Taibleson [1].

Si  $f$  est une fonction définie sur  $\mathbb{R}^n$  et à valeurs complexes, on pose  $\check{f}(x) = \overline{f(-x)}$ .

Voici les résultats obtenus.

THEOREME. Soient  $n$  un entier supérieur à 2,  $\alpha$  et  $\beta$  deux nombres réels positifs. On suppose que  $\beta$  appartient à l'intervalle  $]-1, \frac{n-2}{2}[$ ; il existe alors un nombre strictement positif  $C$  tel que pour toute fonction continue à support compact  $f$  définie sur  $\mathbb{R}^n$  on ait

$$\int_{\mathbb{R}^n} \|F_{\beta, x}\|_{\Lambda_{\alpha}^{2,2}(\mathbb{R})}^2 dx \leq C \int_{\mathbb{R}^n} |f * \check{f}(x)| |x|^{2(\beta-\alpha)-n+1} (1+|x|^{2\alpha}) dx.$$

COROLLAIRE 1. Soient  $n$  un entier supérieur à 2,  $p$  et  $q$  deux nombres réels tels que l'on ait  $1 \leq p < q \leq 2$ . Si  $f$  appartient à  $L^p(\mathbb{R}^n) \cap L^q(\mathbb{R}^n)$  et si  $\alpha$  et  $\beta$  sont deux nombres réels tels que  $-1 < \beta < \inf(\frac{n-2}{2}, n(\frac{1}{p} - \frac{1}{2}) - \frac{1}{2})$  et  $0 < \alpha < \beta + \frac{1}{2} - n(\frac{1}{q} - \frac{1}{2})$  alors, pour presque tout  $x$  de  $\mathbb{R}^n$ , la fonction  $F_{\beta, x}$  appartient à l'espace  $\Lambda_{\alpha}^{2,2}(\mathbb{R})$ .

COROLLAIRE 2. Soient  $n$  un entier supérieur à 3,  $q$  un nombre de l'intervalle  $]\frac{n}{n-1}, 2]$  et  $f$  une fonction appartenant localement à  $L^q(\mathbb{R}^n)$ . Alors, pour presque tout  $x$  de  $\mathbb{R}^n$ , la fonction  $F_x(t) = \int_{S_{n-1}} f(x+ty) d\sigma_{n-1}(y)$  coïncide presque partout sur  $]\mathbf{0}, +\infty[$  avec une fonction appartenant localement à  $\Lambda_{\alpha}(\mathbf{]0, \infty[})$  pour tout  $\alpha$  strictement inférieur à  $n(1 - \frac{1}{q}) - 1$ .

## 2. RAPPELS SUR LES ESPACES $\Lambda_{\alpha}^{p,q}$ .

Soit  $g$  une fonction appartenant à  $L^p(\mathbb{R})$ ; notons  $u$  son intégrale de Poisson. Soient  $\alpha$  un nombre réel strictement positif et  $k$  un entier strictement supérieur à  $\alpha$ . La fonction  $g$  appartient à  $\Lambda_{\alpha}^{p,q}(\mathbb{R})$  si l'expression

$$\|g\|_{L^p(\mathbb{R})} + \left\{ \int_0^\infty \left[ y^{k-\alpha} \left( \int_{\mathbb{R}} \left| \frac{\partial^k}{\partial y^k} u(x,y) \right|^p dx \right)^{1/p} \right]^q \frac{dy}{y} \right\}^{1/q}$$



est finie ; cette quantité est une norme sur  $\Lambda_{\alpha}^{p,q}(\mathbb{R})$ . Deux  $k$  différents donnent deux normes équivalentes. Lorsque  $p$  ou  $q$  est infini, il faut interpréter la formule précédente de la manière habituelle.

Lorsque  $\alpha$  n'est pas un nombre entier  $\Lambda_{\alpha}^{\infty,\infty}(\mathbb{R})$  est l'espace de Lipschitz habituel  $\Lambda_{\alpha}(\mathbb{R})$ .

Les relations  $p_1 \leq p_2$ ,  $q_1 \leq q_2$ ,  $\alpha_1 - \frac{1}{p_1} = \alpha_2 - \frac{1}{p_2}$  entraînent  $\Lambda_{\alpha_1}^{p_1,q_1}(\mathbb{R}) \subset \Lambda_{\alpha_2}^{p_2,q_2}(\mathbb{R})$ . On a, en particulier,  $\Lambda_{\alpha+2}^{2,2}(\mathbb{R}) \subset \Lambda_{\alpha}^{\infty,\infty}(\mathbb{R})$ .

L'espace  $\Lambda_{\alpha}^{2,2}$  est l'espace de Sobolev  $H_{\alpha}$ .

### 3. DES LEMMES.

Soit  $u_0(x,y) = \frac{1}{\pi} \frac{y}{x^2+y^2}$  le noyau de Poisson du demi-plan. On pose

$$u_k(x,y) = \frac{\partial^k}{\partial y^k} u_0(x,y).$$

La fonction  $u_{2k}$  est homogène de degré  $-(2k+1)$  par rapport aux deux variables et impaire par rapport à la seconde, il existe donc un nombre  $c_k$  tel que l'on ait

$$|u_{2k}(x,y)| \leq c_k \frac{y}{(x^2+y^2)^{k+1}} \text{ pour } x \in \mathbb{R} \text{ et } y \in \mathbb{R}.$$

LEMME 1. On a  $u_k(\cdot, y) * u_k(\cdot, y) = u_{2k}(\cdot, 2y)$ .

Démonstration. La transformée de Fourier de  $u_0(\cdot, y)$  est  $e^{-|\xi|y}$ , celle de  $u_k(\cdot, y)$  est donc  $(-|\xi|)^k e^{-|\xi|y}$  par suite celle de  $u_k(\cdot, y) * u_k(\cdot, y)$  est  $(-|\xi|)^{2k} e^{-2|\xi|y}$ , d'où le résultat.

Notons  $\chi$  la fonction indicatrice de l'ensemble

$\{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 ; ||x| - |y|| < |z| < |x| + |y|\}$ . Posons, lorsque  $\chi(x, y, z)$  vaut 1,  $\Delta(x, y, z) = \frac{1}{4} \sqrt{[(x+y)^2 - z^2][z^2 - (x-y)^2]}$ , c'est l'aire des triangles dont les longueurs des côtés sont  $|x|, |y|, |z|$ .

Enfin désignons par  $s_n$  l'aire de  $S_n$ .

LEMME 2. Soient  $n$  un entier supérieur à 1 et  $r$  et  $s$  deux nombres réels non nuls. Appelons  $\mu_n$  la mesure image de  $\sigma_n \times \sigma_n$  par l'application,  $(y, z) \rightsquigarrow ry + sz$ , de  $S_n \times S_n$  dans  $\mathbb{R}^{n+1}$ . On a

$$d\mu_n(x) = \frac{2^{n-2} s_{n-1}}{s_n^2} \frac{[\Delta(|x|, r, s)]^{n-2}}{(|rs| \cdot |x|)^{n-1}} \chi(|x|, r, s) dx.$$

Démonstration. On peut supposer que l'on a  $0 < r \leq s$ . Soit  $t$  un nombre positif. Calculons  $\omega(t) = \mu(\{x ; |x| \leq t\})$ . On a

$$\omega(t) = \int_{S_n} \left( \int_{S_n \cap \{y ; |ry+sz| \leq t\}} d\sigma_n(y) \right) d\sigma_n(z) ;$$

l'intégrale interne ne dépendant manifestement pas de  $z$  nous obtenons

$$\omega(t) = \int_{S_n \cap \{y ; |ry+sz| \leq t\}} d\sigma_n(y)$$

où  $z$  est un point quelconque de  $S_n$ .

Clairement  $\omega(t)$  est nul si  $t$  est inférieur à  $s-r$  et vaut 1 si  $t$  est supérieur à  $s+r$ . Si l'on a  $s-r < t < s+r$  on désigne par  $\varphi_0$  le nombre compris entre 0 et  $\pi$  tel que  $t^2 = r^2 + s^2 - 2rs \cos \varphi_0$ . On a alors

$$\omega(t) = \frac{s_{n-1}}{s_n} \int_0^{\varphi_0} (\sin \varphi)^{n-1} d\varphi$$

(on intègre d'abord à  $\langle y, z \rangle$  constant) et

$$rs \sin \varphi_0 = 2\Delta(r, s, t).$$

On a donc

$$\omega'(t) = 2^{n-2} \frac{s_{n-1}}{s_n} \frac{t [\Delta(r, s, t)]^{n-2}}{(rs)^{n-1}} \chi(r, s, t).$$

Pour conclure il suffit de remarquer que la mesure  $\mu_n$  est invariante par rotation

LEMME 3. Soient  $v$  et  $w$  deux nombres réels tels que  $v < 0$ ,  $w > -1$

et  $2(v+w) < -1$ . Posons

$$\lambda(s) = \begin{cases} \int_1^\infty (t^2 - s^2)^v (t^2 - 1)^w dt & \text{lorsque } |s| < 1 \\ \int_0^1 (s^2 - t^2)^v (1 - t^2)^w dt & \text{lorsque } |s| > 1. \end{cases}$$

On a, lorsque  $s$  tend vers 1,

$$\lambda(s) = \begin{cases} O(1) & \text{lorsque } v + w > -1 \\ O[\log(1/|1-s|)] & \text{lorsque } v + w = -1 \\ O(|1-s|^{v+w+1}) & \text{lorsque } v + w < -1. \end{cases}$$

Démonstration. Etudions d'abord le cas où  $s$  tend vers 1 par valeurs supérieures. On a, lorsque  $s$  est inférieur à 2,  $\lambda(s) \leq c \int_0^1 (s-t)^v (1-t)^w dt$ , d'où

$$\lambda(s) = C \int_0^1 (s-1+t)^v t^w dt = C (s-1)^{v+w+1} \int_0^{\frac{1}{s-1}} (1+t)^v t^w dt$$

et l'on conclut facilement.

Etudions maintenant le cas où  $s$  tend vers 1 par valeurs inférieures.

On a  $\lambda(s) \leq \int_1^2 (t^2 - s^2)^v (t^2 - 1)^w dt + \int_2^\infty (t^2 - 1)^{v+w} dt$  d'où

$$\lambda(s) \leq C(1 + \int_1^2 (t-s)^v (t-1)^w dt) \leq C(1 + \int_0^1 (1-s+t)^v t^w dt) \text{ et l'on conclut comme}$$

précédemment.

## 4. DEMONSTRATIONS.

Dans ce qui suit  $C$  désigne une fonction strictement positive de  $\alpha, \beta, n$ , deux occurrences différentes de  $C$  pouvant désigner deux fonctions distinctes.

Calculons d'abord  $\int_{\mathbb{R}^n} \|F_{\beta, x}\|_{L^2(\mathbb{R})}^2 dx$ . On a

$$|F_{\beta, x}(t)|^2 = |t|^{2\beta} \iint_{S_{n-1} \times S_{n-1}} f(x+ty_1) \overline{f(x+ty_2)} d\sigma_{n-1}(y_1) d\sigma_{n-1}(y_2),$$

d'où

$$\int_{\mathbb{R}^n} |F_{\beta, x}(t)|^2 dx = |t|^{2\beta} \iint_{S_{n-1} \times S_{n-1}} f * \check{f}(ty_1, ty_2) d\sigma_{n-1}(y_1) d\sigma_{n-1}(y_2).$$

Utilisons maintenant le lemme 2, nous obtenons,

$$\int_{\mathbb{R}^n} |F_{\beta, x}(t)|^2 dx = C |t|^{2\beta} \int_{\mathbb{R}^n} f * \check{f}(x) \frac{[\Delta(|x|, t, t)]^{n-3}}{(t^2 |x|)^{n-2}} \chi(|x|, t, t) dx$$

d'où

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^n} \|F_{\beta, x}\|_{L^2(\mathbb{R})}^2 dx &= C \int_{\mathbb{R}^n} f * \check{f}(x) \left[ \int_{\frac{|x|}{2}}^{\infty} \frac{t^{2(\beta-n+2)}}{|x|} (4t^2 - |x|^2)^{\frac{n-3}{2}} dt \right] dx \\ &= C \left[ \int_{1/2}^{\infty} t^{2(\beta-n+2)} (4t^2 - 1)^{\frac{n-3}{2}} dt \right] \left[ \int_{\mathbb{R}^n} f * \check{f}(x) |x|^{2\beta-n+1} dx \right]. \end{aligned}$$

La première intégrale converge car on a  $\beta < \frac{n-2}{2}$ .

Evaluons maintenant l'expression

$$\int_{\mathbb{R}^n} \left[ \int_0^{\infty} h^{2(k-\alpha)-1} \left( \int_{\mathbb{R}} |u_k(\cdot, h) * F_{\beta, x}(t)|^2 dt \right) dh \right] dx,$$

où  $k$  est le plus petit entier strictement supérieur à  $\alpha$ . On a

$$F_{\beta, x} * u_k(\cdot, h)(\tau) = \iint_{\mathbb{R} \times S_{n-1}} |t|^\beta f(x+ty) u_k(\tau-t, h) dt d\sigma_{n-1}(y),$$

d'où

$$|F_{\beta, x} * u_k(\cdot, h)(\tau)|^2 = \iiint_{\mathbb{R}^2 \times S_{n-1}^2} |t_1 t_2|^\beta f(x+t_1 y_1) \overline{f(x+t_2 y_2)} \times$$

$$u_k(\tau-t_1, h) u_k(\tau-t_2, h) dt_1 dt_2 d\sigma_{n-1}(y_1) d\sigma_{n-1}(y_2)$$

d'où, compte tenu du lemme 1,

$$\int_{\mathbf{R}} \left| F_{\beta, x} * u_k(\cdot, h)(\tau) \right|^2 d\tau = \iiint_{\mathbf{R}^2 \times S_{n-1}^2} |t_1 t_2|^\beta f(x+t_1 y_1) \overline{f(x+t_2 y_2)} \times \\ u_{2k}(t_1-t_2, 2h) dt_1 dt_2 d\sigma_{n-1}(y_1) d\sigma_{n-1}(y_2).$$

Si nous posons

$$A(\beta, h) = \iint_{\mathbf{R}^n \times \mathbf{R}} \left| F_{\beta, x} * u_k(\cdot, h)(\tau) \right|^2 dx d\tau$$

et  $\varphi(x) = f * \check{f}(x)$

nous obtenons

$$A(\beta, h) = \iiint_{\mathbf{R}^2 \times S_{n-1}^2} |t_1 t_2|^\beta \varphi(t_1 y_1 - t_2 y_2) u_{2k}(t_1 - t_2, 2h) dt_1 dt_2 d\sigma_{n-1}(y_1) d\sigma_{n-1}(y_2).$$

Utilisons à nouveau le lemme 2, il vient,

$$A(\beta, h) = C \iint_{\mathbf{R}^2} |t_1 t_2|^\beta u_{2k}(t_1 - t_2, 2h) \left[ \int_{\mathbf{R}^n} \varphi(x) \frac{(\Delta(|x|, t_1, t_2))^{n-3}}{(|t_1 t_2| |x|)^{n-2}} \chi(|x|, t_1, t_2) dx \right] dt_1 dt_2.$$

Utilisant les propriétés d'homogénéité, nous obtenons

$$A(\beta, h) = C \int_{\mathbf{R}^n} \varphi(x) |x|^{2(\beta-k)+1-n} K\left(\frac{2h}{|x|}\right) dx,$$

où l'on a posé

$$K(\tau) = \iint_{\mathbf{R}^2} |t_1 t_2|^{\beta-n+2} u_{2k}(t_1 - t_2, \tau) (\Delta(1, t_1, t_2))^{n-3} \chi(1, t_1, t_2) dt_1 dt_2.$$

Admettons provisoirement que l'on a

$$|K(\tau)| \leq C/(1 + \tau^{2k+1}).$$

Alors

$$\int_0^\infty h^{2(k-\alpha)-1} A(\beta, h) dh \leq C \int_{\mathbf{R}^n} |\varphi(x)| |x|^{2(\beta-k)-n+1} \left[ \int_0^\infty \frac{h^{2(k-\alpha)-1}}{1 + \left(\frac{2h}{|x|}\right)^{2k+1}} dh \right] dx \\ \leq C \left[ \int_0^\infty \frac{\tau^{2(k-\alpha)-1}}{1 + \tau^{2k+1}} d\tau \right] \left[ \int_{\mathbf{R}^n} |\varphi(x)| |x|^{2(\beta-\alpha)-n+1} dx \right].$$

La première intégrale converge, collectant les deux estimations qui précèdent,

nous avons

$$\int_{\mathbb{R}^n} \|F_{\beta, x}\|_{\Lambda_{\alpha}^{2,2}}^2 dx \leq C \int_{\mathbb{R}^n} |f * \check{f}(x)| |x|^{2(\beta-\alpha)-n+1} (1 + |x|^{2\alpha}) dx.$$



Reste à démontrer la majoration de  $|K(\tau)|$ . Par changement de variables

nous obtenons

$$K(\tau) = C \iint_{\{(s,t) \in \mathbb{R}^2; (t^2-1)(1-s^2) > 0\}} |t^2-s^2|^{\beta-n+2} u_{2k}(s, \tau) |(t^2-1)(1-s^2)|^{\frac{n-3}{2}} ds dt.$$

Posons

$$L(s) = \begin{cases} (1-s^2)^{\frac{n-3}{2}} \int_1^{\infty} (t^2-s^2)^{\beta-n+2} (t^2-1)^{\frac{n-3}{2}} dt & \text{si } |s| < 1 \\ (s^2-1)^{\frac{n-3}{2}} \int_0^1 (s^2-t^2)^{\beta-n+2} (1-t^2)^{\frac{n-3}{2}} dt & \text{si } |s| > 1, \end{cases}$$

ces intégrales convergent car on a  $\beta < \frac{n-2}{2}$  et  $n \geq 2$ .

La fonction  $L$  est indéfiniment dérivable sur l'intervalle  $] -1, 1 [$ , le

lemme 3 montre qu'elle est intégrable au voisinage de  $-1$  et  $1$  lorsque l'on a

$\beta > -1$  de plus lorsque  $s$  tend vers  $+\infty$  on a  $L(s) = O(s^{2\beta-n+1})$  ce qui montre

que  $L$  est intégrable. On a

$$K(\tau) = C \int_{-\infty}^{+\infty} u_{2k}(s, \tau) L(s) ds.$$

Lorsque  $\tau$  tend vers  $0$ ,  $K(\tau)$  tend, à un coefficient près, vers la dérivée d'ordre

$2k$  de  $L$  à l'origine. De plus

$$|K(\tau)| \leq C \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\tau}{(\tau^2+s^2)^{k+1}} |L(s)| ds$$

ce qui montre que  $|K(\tau)|$  est  $O(|\tau|^{-2k-1})$  lorsque  $\tau$  tend vers  $+\infty$ . Ceci

achève la démonstration du théorème.

Démontrons maintenant le premier corollaire. Observons que l'hypothèse

$f \in L^p(\mathbb{R}^n) \cap L^q(\mathbb{R}^n)$  implique que  $f * \check{f}$  appartient à  $L^r(\mathbb{R}^n) \cap L^s(\mathbb{R}^n)$  où  $r$  et  $s$  sont les nombres définis par les égalités  $\frac{1}{r} = \frac{2}{p} - 1$ ,  $\frac{1}{s} = \frac{2}{q} - 1$ . Plus précisément

on a

$$\|f * \check{f}\|_r \leq \|f\|_p^2 \quad \text{et} \quad \|f * \check{f}\|_s \leq \|f\|_q^2.$$

Appelons  $r'$  et  $s'$  les exposants conjugués de  $r$  et  $s$ . On a

$$\int_{\mathbb{R}^n} \|F_{\beta, x}\|_{\Lambda_{\alpha}^{2,2}(\mathbb{R})}^2 dx \leq C \|f\|_p^2 \left( \int_{|x|>1} |x|^{(2\beta-n+1)r'} dx \right)^{1/r'} \\ + C \|f\|_q^2 \left( \int_{|x|<1} |x|^{(2\beta-2\alpha-n+1)s'} dx \right)^{1/s'} ;$$

la première intégrale converge si  $\beta < n(\frac{1}{p} - \frac{1}{2}) - \frac{1}{2}$ , la seconde si

$\alpha < \beta + \frac{1}{2} - n(\frac{1}{q} - \frac{1}{2})$ . On obtient donc un résultat si l'on a

$$-1 < \beta < \inf\left(\frac{n-2}{2}, n\left(\frac{1}{p} - \frac{1}{2}\right) - \frac{1}{2}\right)$$

et

$$0 < \alpha < \beta + \frac{1}{2} - n\left(\frac{1}{q} - \frac{1}{2}\right).$$

Démontrons le second corollaire. Soit  $f$  un élément de  $L^q(\mathbb{R}^n)$ , multiplions cette fonction par la fonction indicatrice d'une boule et appliquons le corollaire précédent en prenant  $p = 1$  : si  $\alpha$  appartient à l'intervalle  $\left] \frac{1}{2}, \frac{n-1}{2} - n\left(\frac{1}{q} - \frac{1}{2}\right) \right[$  on peut choisir un  $\beta$  convenable. On conclut en utilisant l'inclusion  $\Lambda_{\alpha}^{2,2}(\mathbb{R}^n) \subset \Lambda_{\alpha-\frac{1}{2}}^{\infty, \infty}(\mathbb{R}^n)$ .

[1] TAIBLESON, M. H. On the theory of Lipschitz spaces of distributions of Euclidean  $n$ -space, I. J. Math. Mech. 13 (1964), 407-480.

